

LE « ROMORANTIN »



UN CÉPAGE ROYAL

Unique au monde, le cépage Romorantin fut introduit par François 1er qui fit venir en Val de Loire 80 000 pieds de vigne de Bourgogne pour les installer aux alentours de la ville de Romorantin, au lieu-dit « Le clos des Baunes » où séjournait souvent Louise de Savoie, sa mère. La légende veut que François 1er ait voulu construire un château à cet endroit mais ce fut Chambord. Toutes les plantations actuelles sont issues des 80 000 pieds importés par Léonard de Vinci sur ordre de François 1er. Aujourd'hui, l'appellation Cour-Cheverny, en détient l'exclusivité avec pour secteur géographique les 11 communes d'origine de la cour du roi, et une dénomination « AOC Cour-Cheverny » obtenue en mars 1993. Le cépage Romorantin trouve sur les sols siliceux du vignoble tout son potentiel d'expression pour donner naissance à un vin blanc typé et original.



PAUL RENOUARD,

est un peintre, illustrateur, né à Cour-Cheverny en 1845. Issu d'une famille modeste (son père est sabotier) d'origine solognote, il part, dès l'âge de 14 ans, à Paris pour gagner sa vie en tant que peintre en bâtiment.

Remarqué par le maître Isidore Pils pour la qualité de ses croquis (sur les murs de l'école des Beaux-Arts... il devient son élève en 1868. Il collabore avec lui pour les décorations intérieures de l'Opéra de Paris, puis réalise, seul, les fresques du plafond en 1875. Il travaille pour des revues comme l'Art, l'Illustration, Paris illustré, puis traverse la

Manche pour s'établir à Londres. Dès 1884, il dessine pour le Graphic à Londres, réalise de nombreux croquis de chefs d'État ou de grands personnages politiques (la reine du Royaume-Uni par exemple, pour son jubilé, le président Loubet, Waldeck-Rousseau).

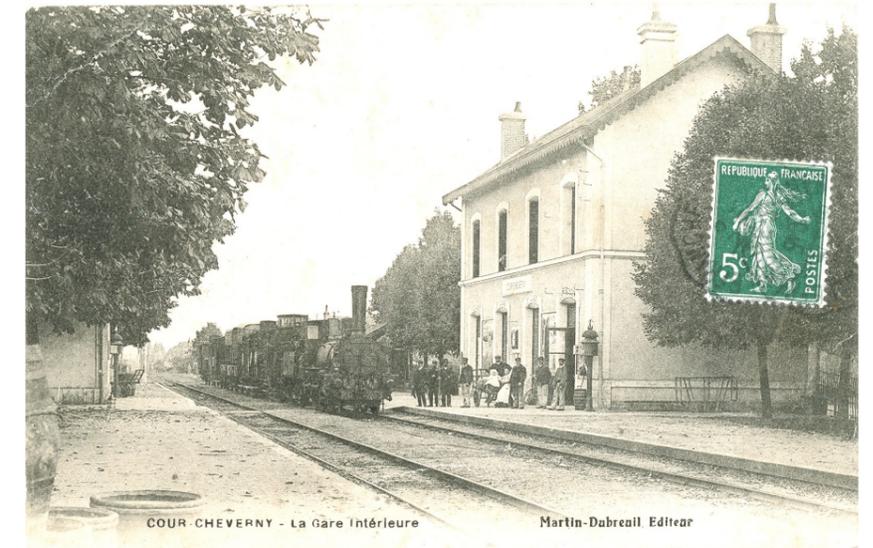
En 1892, il publie un luxueux album avec une trentaine d'eaux fortes inspirées par les artistes de l'Opéra de Paris et d'un théâtre londonien (Théâtre Royal Drurylane). Ses autres suites le rendent célèbre : gens de robe, cuisiniers, orateurs des réunions publiques, chroniqueurs judiciaires, comédiens, Armée du Salut, etc.

Graveur animalier, il excelle dans la retranscription des expressions des animaux. Témoin de la Grande Guerre et, bouleversé, il nous livre de nombreux portraits de soldats saisissants de réalisme (portraits de groupe des « Gueules cassées »). Paul Renouard participe aux deux expositions universelles de 1889 et 1900 où il obtient la médaille d'or par deux fois. Il illustre également l'exposition universelle de Liège en 1905, lors de la commémoration de l'indépendance de la Belgique.

Secrétaire de la Société nationale des Beaux-Arts et professeur à l'École des Arts Décoratifs dès 1903, le musée national du Luxembourg lui consacre une grande rétrospective en 1904. Il devient l'ami des peintres Weerts et Degas (avec lequel il partage peut-être le goût pour les scènes de ballet), voyage beaucoup (Tunisie, Etats-Unis...).

Il décède à Paris en 1924, après avoir témoigné par ses croquis de tous les événements importants de son époque (procès Zola, procès Dreyfus...).

Enterré au cimetière de Chambon-sur-Cisse, il a « sa » rue dans ce village, ainsi qu'à Blois, non loin de la cathédrale, et un fonds important de son œuvre est conservé au château de Blois.



QUAND "LE GRAND TRAIN" S'ARRÊTAIT À COUR-CHEVERNY...

Entre le milieu et la fin du 19e s. des lignes de chemin de fer et de tramways furent construites pour relier Blois aux différents chefs-lieux de canton.

Pourquoi le « Grand Train » ? Tout simplement parce que les trains circulaient sur une voie dont l'écartement de 1,45 m était le même que celui du réseau national, permettant ainsi le raccordement direct à ce réseau, à Vendôme, Blois et Romorantin. Toutes les autres lignes intra-départementales étaient des lignes de tramways exploitées par la Cie des Tramways de Loir-et-Cher. Les tramways (à vapeur et électriques pour certaines lignes) circulaient, eux, sur une voie dite « métrique » (écartement = 1 m) dont le coût de construction était moins élevé. La ligne Blois/Villefranche-sur-Cher fut réalisée en trois tronçons. Le premier reliant Villefranche à Romorantin fut ouvert à la circulation à partir de 1872 et le tronçon Romorantin/Vineuil /Saint-Claude-de-Diray, qui nous intéresse, le 13 octobre 1883. C'est après la construction du pont sur la Loire que fut ouverte, le 31 octobre 1884, la section Vineuil/Blois. Le parcours du train sur le territoire de Cheverny et Cour-Cheverny peut être observé sur le plan cadastral où figurent les parcelles (étroites et allongées) représentant l'ancienne emprise de la voie ferrée : reliées les unes aux autres, elles forment un long « tuyau » presque ininterrompu.

Le dernier train... Concurrencés par la route et d'un coût devenu trop élevé, les tramways furent supprimés entre 1934 et 1935. Sur notre ligne, le transport des voyageurs cessa en 1938, fut rétabli en 1939 puis cessa à nouveau définitivement après la défaite de juin 1940, seul subsistant le trafic des marchandises jusqu'au bombardement, le 11 juin 1944, du pont sur la Loire qui entraîna l'arrêt total de l'exploitation. Les rails furent déposés en 1950.

Les patrimoines privés présentés ci-dessous ne peuvent pas être visités. Ils sont visibles de la rue.



Château de la Favorite



Château de « Beaumont »



Puits patrimoine rural



Château de la Bijourie, demeure du XVIIe



Château des Fuselières